

Etude d'une population de Simulium damnosum  
dans une zone désertée par l'homme (gîte  
Gréchan, Côte d'Ivoire).

par

B. PHILIPPON, Y. SECHAN & I. DIALLO.

La présente étude a été effectuée dans une région de savane guinéenne riveraine de la Léraba, complètement inhabitée sur une largeur de 15 à 30 km de part et d'autre de ce cours d'eau.

L'existence de cette large bande déserte, la présence en toute saison d'énormes gîtes à Simulium damnosum sur cette partie du cours de la Léraba, ainsi que les variations climatiques et hydrologiques considérables apparaissant dans cette zone, ont conditionné la réalisation de cette étude.

Deux enquêtes prolongées ont été effectuées, l'une en saison sèche, l'autre en saison des pluies. Elles ont apporté les résultats suivants :

- En saison sèche : - les gîtes n'existent que sur la Léraba, les affluents étant à sec ;  
- les femelles restent confinées aux abords des gîtes et n'atteignent donc pas les villages de bordure ;  
- l'infestation de ces femelles par Onchocerca volvulus est négligeable.

- En saison des pluies : - les gîtes de la Léraba persistent ; de plus des gîtes secondaires se créent sur les affluents ;  
- de ce fait, et grâce aux possibilités accrues de dispersion en cette saison, un contact étroit s'établit entre les populations vectrices et les populations humaines ;  
- l'infestation des femelles atteint alors un niveau élevé.

En conclusion :

- Il existe dans cette zone comme dans toutes les régions similaires de savane guinéenne une alternance annuelle de populations simuliennes : en saison sèche, une population nécessairement zoophage du fait des barrières écologiques infranchissables imposées par le milieu, et en raison des pluies une population anthropophile du fait du rapprochement des gîtes des populations humaines et des possibilités de dispersion des femelles.

- En conséquence les populations humaines exposées sont exclusivement soumises à une transmission de saison des pluies, celle-ci suffisant à entretenir dans les villages de première ligne une infestation de type hyperendémique. Cette transmission est, pour une part importante, le fait des affluents.

- Enfin, de multiples interrogatoires réalisés dans les villages de première ligne bordant la zone inhabitée nous ont permis d'acquérir la certitude que la désertion est bien le fait de l'Onchocercose.

O. R. S. T. O. M.

Section Onchocercose n°74/Oncho du 16. Collection de Référence

5 AOUT 1969

n°/3309/1

IX<sup>ème</sup> CONFERENCE TECHNIQUE DE L'O.C.C.G.E.

BOBO-DIOULASSO, 21 au 25 Avril 1969

Communication présentée par des personnels

de la Mission Entomologique O.R.S.T.O.M.